

« Diront de cette femme, en chantant ses louanges,
 » Qu'elle a fait ce qu'au ciel doivent faire les anges,
 « Et qu'elle montera, ses péchés expiés,
 « Poser encor, là haut, des baisers sur mes pieds ! »

Et le Maître sortit ; aux portes du cénacle
 Des malades couchés attendaient un miracle.

Or, Jean restait le front dans sa main, et rêveur
 Sondait comme une mer le discours du Sauveur.



Qu'ils viennent pensifs s'asseoir entre vos fêtes,
 Versez l'ambre et le nard sur les pieds des prophètes ;
 A vos larmes d'amour, au fond des urnes d'or,
 Mêlez pour eux les pleurs des roses de Ségor !
 Est-ce donc pour la brise ou l'ombre solitaire,
 Que Dieu mit des parfums dans les fleurs de la terre ?
 Est-ce pour y mourir, desséché par l'orgueil
 Qu'un ruisseau tiède et pur tremble au fond de chaque œil ;
 Et pour s'éteindre, avant de jeter une flamme,
 Qu'un doux soleil se lève au matin de notre ame ?